PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES MONDIALES

LA CROISÉE DES CHEMINS

Services économiques d'EDC 29 septembre 2021

Perspectives sur les économies prépondérantes, la croissance des PIB, le cours des produits de base, les taux d'intérêt et les taux de change dans le monde.

Canadä



SOMMAIRE

PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES MONDIALES : LA CROISÉE DES CHEMINS

Peter Hall

Vice-Président et économiste en chef

Le célèbre commentateur Yogi Berra nous a offert le conseil suivant : Si tu arrives à la croisée des chemins, n'hésite pas à changer de voie. Ce conseil plutôt cocasse, qui semblait impossible à suivre, a été sans suite. Or, nous nous trouvons aujourd'hui dans une situation semblable — cette fois bien réelle. En réponse aux multiples vagues de la pandémie, nous avons choisi les confinements, dont l'efficacité s'est cependant révélée passagère. Ils nous ont donné le temps nécessaire pour mettre au point de vaccins et ainsi regagner l'activité perdue, mais la reprise n'est pas encore complète. Le nombre de cas d'infections repart désormais à la hausse; pourtant, l'économie garde le cap alors même que se poursuit la course vers l'immunité collective. Nous sommes à la croisée des chemins. Qu'est-ce que cela signifie pour l'économie mondiale?

La croissance résiste. Dans le monde développé, le moral des consommateurs est au beau fixe, tout comme celui des entreprises. Et pour cause : partout sur le globe, l'activité commerciale est dynamique. Les ventes au détail à l'ensemble du continent européen sont de 6 % supérieures aux niveaux d'avant la pandémie; ce taux atteint 8 % au Canada et, tenez-vous bien, 17 % aux États-Unis. Les exportations mondiales se sont aussi entièrement rétablies. Elles sont de 1 % au-dessus des niveaux prépandémie dans les économies avancées, et de 21 % dans les économies émergentes, ce qui porte ce taux à 7 % pour l'économie mondiale durant cet intervalle. En ajoutant à ce tableau les formidables mesures de relance publiques, l'accès facile aux liquidités et la tenue de l'investissement commercial, le retour à la normalité ne serait pas si loin...

Les chiffres de l'inflation le confirmeraient sans doute. Les coûts en amont des entreprises grimpent en flèche : aux États-Unis, ils sont passés de moins de 1 % à plus de 8 % en glissement annuel entre décembre et août; pendant cette même période, le Canada a commencé à peu près au même point et la progression a atteint plus de 15 % en juillet. Naturellement, ces coûts sont répercutés aux consommateurs. Si ces coûts sont annonciateurs de la conjoncture à venir, les récents chiffres de l'indice des prix à la consommation aux États-Unis (5,2 %) et au Canada (un peu moins de 4 %) dépassent largement le taux cible de 2 % et pourraient perdurer. Cette envolée des prix inquiète, mais elle constitue l'un des signes les plus sûrs de la vigueur de la croissance.

Cet élan se maintiendra-t-il? C'est une excellente question. La plupart des économies du monde développé possédaient un fort potentiel de croissance au début de la pandémie. Les années de croissance timide ayant précédé la crise sanitaire ont contribué à la formation d'une importante demande comprimée. Comme on le sait, les confinements ont considérablement limité les achats si bien les nombreuses personnes ayant conservé leur emploi – et par le fait même leur source de revenus – ont épargné et disposent depuis de comptes bancaires bien garnis. Les liquidités excédentaires disponibles au Canada représentent environ 13 % du produit intérieur brut (PIB); ce taux dépasse les 17 % aux États-Unis et est sensiblement du même ordre en Europe occidentale.



Ce pactole, pour environ 50 % du PIB mondial, pourrait du jour au lendemain être injecté dans l'économie advenant une conjoncture favorable. Ces immenses réserves exercent en soi une pression, qui s'ajoute à la demande comprimée déjà présente.

En tenant compte de ce contexte, Exportation et développement Canada (EDC) prévoit, dans son édition de l'automne 2021 des Perspectives économiques mondiales, que la croissance de l'économie mondiale s'établira à 6 % cette année, puis à 5,5 % en 2022. Quant aux marchés émergents, collectivement, leur croissance devrait gagner 6,3% durant la reprise de cette année, puis 6,4 % l'an prochain. Chez les économies avancées, la croissance surpassera la tendance collective à long terme : la croissance se fixera donc à 5,5 % en 2021 et à 4,2 % en 2022. Après avoir enregistré une croissance de 4,9 % cette année, le Canada se maintiendra au-dessus de la moyenne prévue pour les économies avancées, qui est de 4,4 % en 2022.

Les accrocs aux chaînes d'approvisionnement et les pénuries dans le secteur du transport, qui font tous deux les grands titres de l'actualité économique, sont des difficultés de nature frictionnelle et non structurelle. Autrement dit, les capacités existent, mais il faut les acheminer au bon endroit. Voilà pourquoi nous nous attendons à une plus grande fluidité du mouvement des biens et des services en 2022, ce qui devrait modérer les prix. Par conséquent, nous tablons sur une modération des cours pétroliers et gaziers durant les deux prochaines années. Le cours du cuivre devrait rester plutôt élevé, mais inférieur à la moyenne de 2021.

Nous nous attendons à un scénario semblable pour les cours des produits du bois, en net recul par rapport aux sommets atteints, mais plus élevés que la moyenne. Les discussions au sujet de l'inflation ont alimenté les spéculations quant à un éventuel resserrement monétaire par les banques centrales.

La Banque du Canada a été la première à annoncer le retrait progressif immédiat de son programme d'achat d'obligations, et la Banque centrale européenne (BCE) a fait une annonce semblable dans les semaines qui ont suivi. La Réserve fédérale américaine fait preuve d'une plus grande réserve à cet égard, et pourrait attendre à la fin de l'année. Les prochaines mesures viseront les taux d'intérêt. La Banque du Canada devrait procéder à un modeste resserrement des taux à la fin de 2022. La Fed attendra jusqu'en 2023 pour le faire, et la BCE jusqu'en 2024.

Nos perspectives sont exposées à plusieurs risques. L'incapacité à maîtriser de façon concluante la pandémie pourrait donner lieu à de nouveaux confinements à l'échelle régionale ou – et j'en serais profondément désolé – à l'échelle mondiale; pareille situation pourrait radicalement changer nos projections pour l'an prochain. L'inflation pourrait inciter les banques centrales à opérer un resserrement trop sévère pour l'économie, ce qui mettrait un frein à la croissance. L'augmentation importante de la dette publique pourrait aussi être problématique. Il existe toujours la possibilité que la croissance s'emballe de manière excessive – ce qui serait de prime abord une bonne nouvelle –, mais au vu des contraintes actuelles, des contrecoups seraient à prévoir.

Conclusion?

Devant une route qui se divise en deux, la plupart d'entre nous s'arrêtent pour réfléchir à la voie à suivre. La vivacité de la concurrence mondiale et l'activité perdue en raison de la pandémie nous disent que l'heure n'est pas à l'hésitation. S'engager sur la voie de la croissance et développer des stratégies viables pour composer avec les effets de la pandémie : voilà une approche doublement gagnante pour renouer avec une économie pleinement fonctionnelle. Alors, trêve d'hésitation : en avant toute!



RÉVISION DES PERSPECTIVES

- Les Services économiques d'Exportation et développement Canada (EDC) prévoient pour cette année une reprise vigoureuse de la croissance mondiale, qui devrait se modérer en 2022. La courbe de la relance, publiée dans les Perspectives économiques mondiales du printemps dernier, a été révisée à la lumière de données récentes; des actuelles perturbations des chaînes d'approvisionnement; et de particularités nationales quant aux avancées du virus et des vaccins.
- La reprise économique et les nouvelles mesures de déconfinement sont facilitées par le nombre grandissant de gens vaccinés, surtout sur les marchés développés. Les exigences en matière de vaccination assurent le maintien de services comportant plus d'interactions avec la clientèle.
- Sur les marchés en développement, qui ont moins de marge de manœuvre dans leurs politiques budgétaires et un approvisionnement lent et restreint en vaccins, la reprise devrait être plus lente.
- Les mesures de relance seront progressivement retirées à mesure que l'économie gagne en dynamisme, ce qui modérera l'élan de la croissance économique.

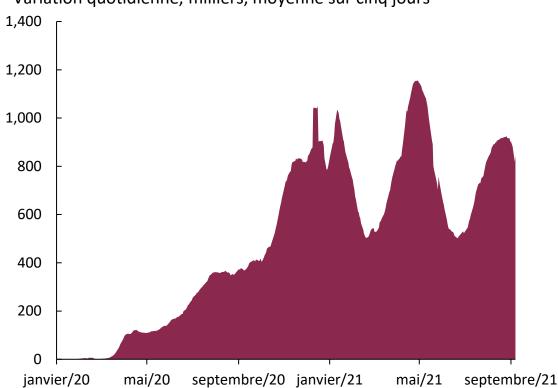


PLUS DE CAS DE COVID-19, MAIS MOINS DE RESTRICTIONS

Le taux de vaccination étant élevé dans les pays du G7, certains d'entre eux, comme les États-Unis et le Royaume-Uni, ont assoupli les restrictions malgré la hausse marquée du nombre de cas du variant Delta, très contagieux.

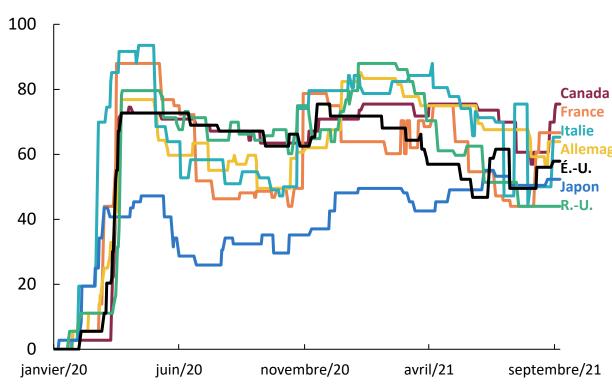
Nouveaux cas confirmés de COVID-19 dans le monde

Variation quotidienne, milliers, moyenne sur cinq jours



Sévérité des restrictions de santé publique des pays du G7

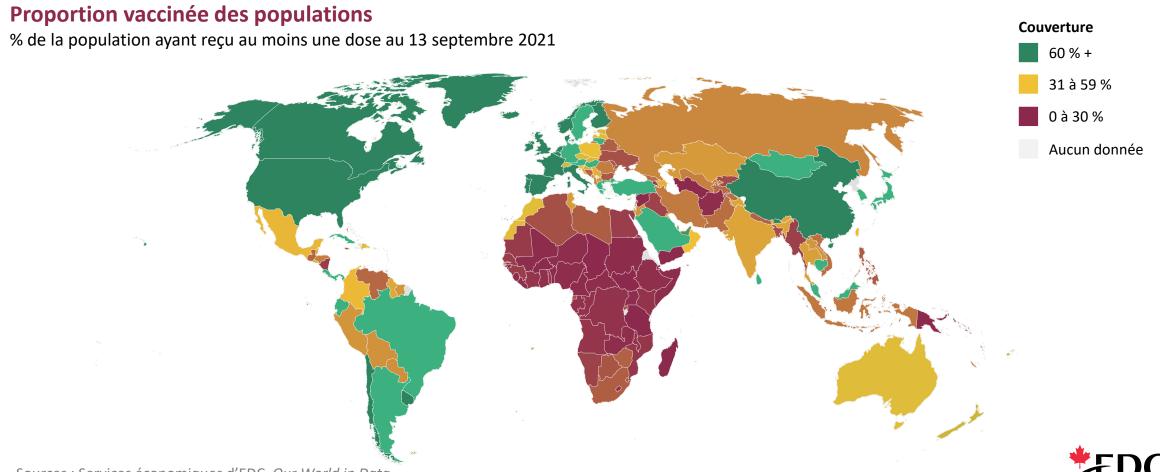
Valeur de l'indice, maximum = 100





VACCINATION: DES PROGRÈS NOTABLES, MAIS ENCORE TRÈS INÉGAUX

La distribution mondiale de vaccins est impressionnante par sa rapidité, mais l'inégalité entre les économies avancées et émergentes s'est creusée malgré les récents engagements des premières à mieux approvisionner les secondes.

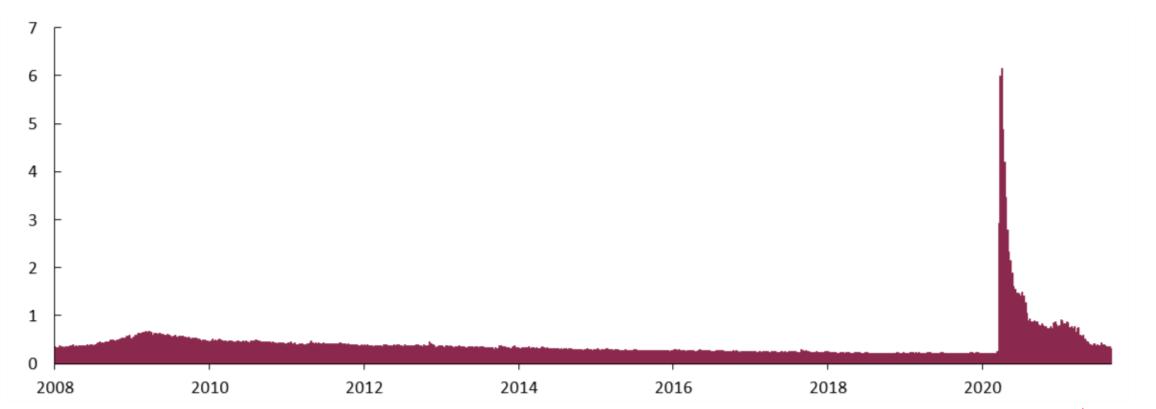


LES PERTURBATIONS DU MARCHÉ DE L'EMPLOI SE RÉSORBENT

Au début de la pandémie, les demandes d'assurance-emploi étaient dix fois plus nombreuses aux États-Unis que lors des récessions précédentes. Cette année, les marchés de l'emploi ont nettement repris du mieux, mais le volume de demandes, malgré une très forte baisse, demeure élevé.

États-Unis : demandes d'assurance-emploi initiales

Millions par semaine



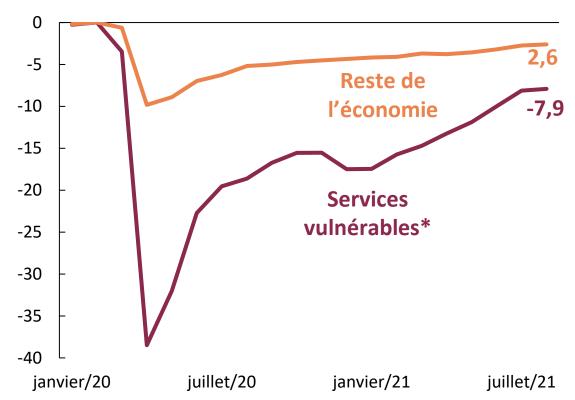


CONSÉQUENCES SUR L'EMPLOI, PAR SECTEURS

Aux États-Unis et au Canada, les réouvertures durant l'été ont recréé des emplois en personne, mais pas autant qu'avant la pandémie. Au contraire, les services pouvant être fournis en ligne (services professionnels, finances, éducation, administration publique) continuent de gagner des employés.

Emploi aux États-Unis

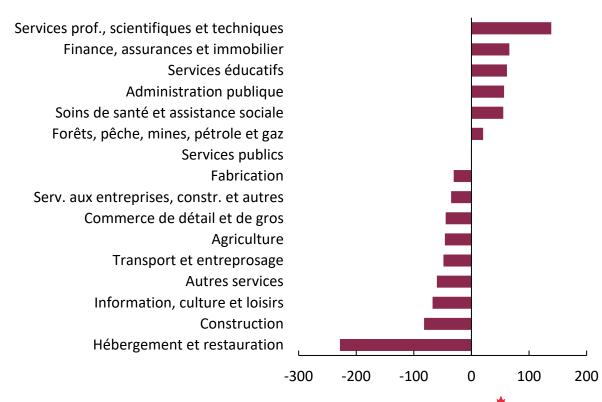
Variation (%) par rapport à février 2020



^{*} Restauration, hôtellerie, arts, spectacles, loisirs, autres services personnels

Emploi au Canada

Variation de février 2020 à juillet 2021, milliers d'emplois, par secteurs





RÉPONSE SANS PRÉCÉDENT À L'ÉCHELLE MONDIALE

En réponse à la COVID-19, les banques centrales ont promptement abaissé leurs taux d'intérêt et déployé de vastes programmes de rachat d'actifs, pour ensuite élargir massivement le soutien direct aux ménages et aux entreprises de manière à préserver les liquidités. Elles surveillent maintenant la reprise économique, prêtes à faire ralentir les achats d'actifs et à resserrer les mesures budgétaires, selon les besoins.

Politique monétaire dans divers pays

Réserve fédérale américaine

Baisse du taux de 150 points de base pour le porter à sa valeur plancher de 0,0-0,25 %

Banque du Canada

Baisse du taux de 150 points de base pour le porter à sa valeur plancher de $0,25\,\%$

Banque centrale européenne

Valeur plancher de -0,5 %

Banque d'Angleterre

Baisse du taux de 65 points de base pour le porter à sa valeur plancher de 0,1 %

Banque du Japon

Taux déjà à sa valeur plancher de -0,1 %

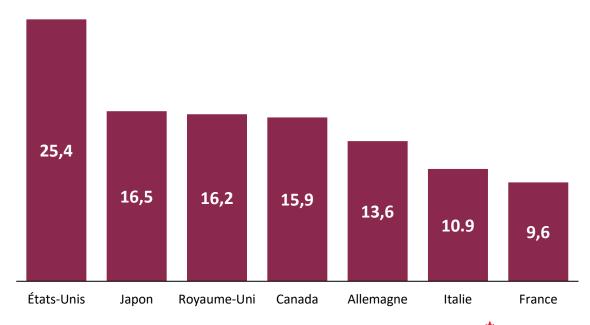
Banque populaire de Chine

Baisse des taux prêteurs à diverses durées pour assouplir les conditions financières

Les rachats d'actifs par les banques centrales ont rapidement accéléré; dans les pays du G7, ils sont trois fois plus importants que lors de la crise financière mondiale de 2008-2009.

Mesures budgétaires du G7 en réponse directe à la COVID-19

Au 5 juin 2021, % du PIB



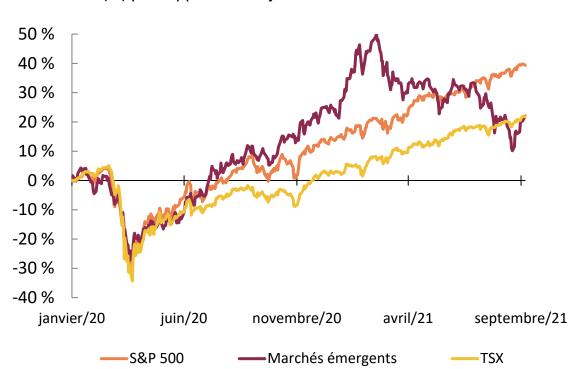


MARCHÉS DES CAPITAUX

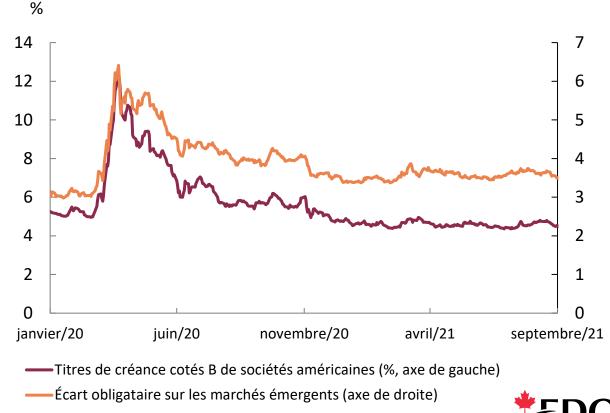
Les marchés boursiers, soutenus par les mesures d'aide massive, poursuivent leur progression au-delà des niveaux d'avant la pandémie, sauf ceux des marchés émergents, en recul en raison de la propagation plus marquée de la COVID-19 dans ces régions. Quant aux coûts d'emprunt des entreprises et aux écarts de taux sur les marchés obligataires émergents, ils sont stables depuis mars 2021.

Marchés boursiers mondiaux

Variation (%) par rapport au 1er janvier 2020



Marchés obligataires mondiaux

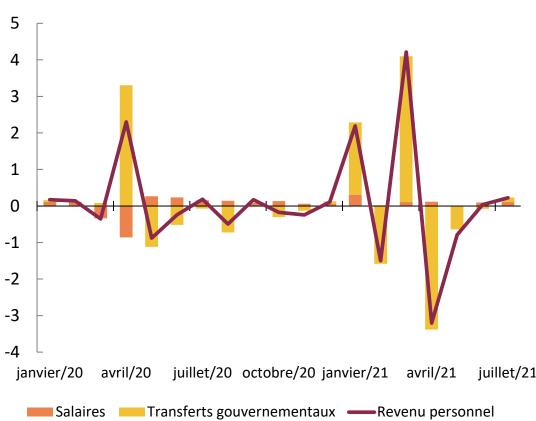


HAUSSE DES DÉPENSES DES CONSOMMATEURS AMÉRICAINS

Au fil de la réouverture économique, le nombre d'emplois augmente, les transferts gouvernementaux diminuent. De même, on dépense davantage en puisant dans l'épargne accumulée durant la pandémie.

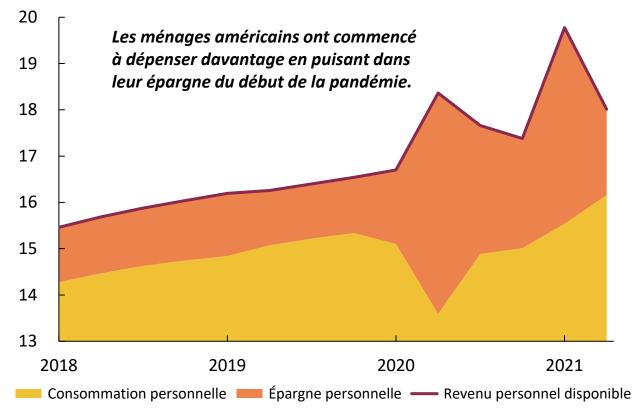
Variation mensuelle du revenu personnel

En milliers de milliards de dollars



Revenu, dépenses et épargne personnels

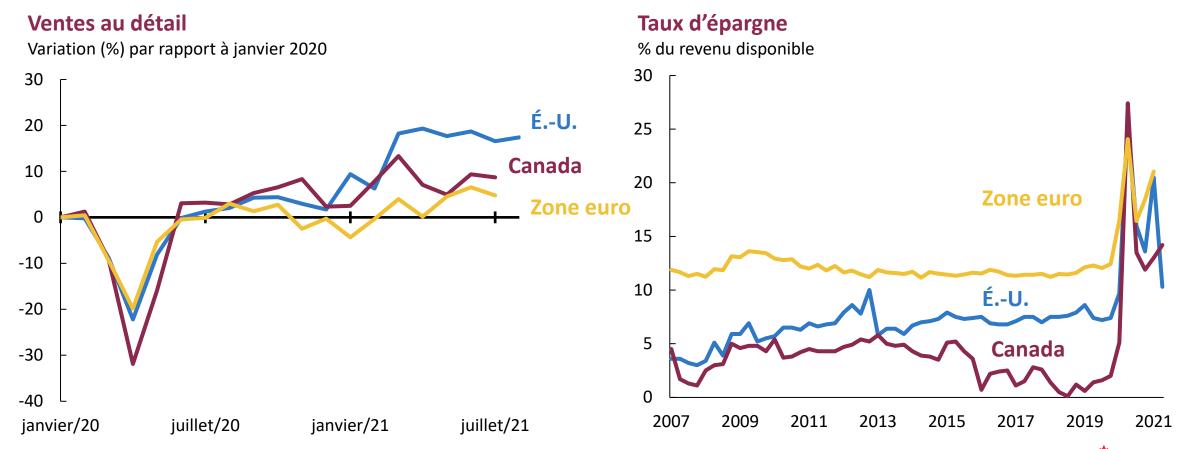
En milliers de milliards de dollars





DYNAMIQUES DE CONSOMMATION DANS LES ÉCONOMIES AVANCÉES

Les ventes au détail ont brusquement chuté dans de nombreux pays lors des premiers confinements liés à la pandémie, mais avec le virage vers les achats en ligne, les dépenses sont rapidement revenues à la normale. Même que les ménages mieux nantis se sont mis à puiser dans leurs liquidités, d'où la baisse des taux d'épargne, qui sont malgré tout bien supérieurs à ceux d'avant la pandémie. Cette détente du « ressort des dépenses » stimulera l'économie l'an prochain.

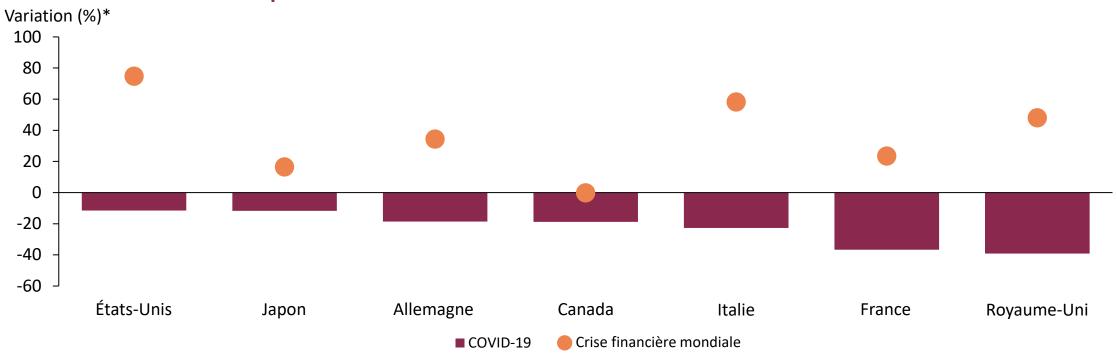




DIMINUTION DES FAILLITES D'ENTREPRISES

Grâce aux mesures de soutien massives, les faillites d'entreprise se sont raréfiées dans les économies avancées durant la pandémie, plutôt que d'augmenter comme lors des récessions précédentes. Par contre, cette tendance atypique pourrait s'inverser quand les banques centrales resserreront leur politique monétaire et quand les gouvernements mettront un terme à leurs mesures de soutien budgétaires.

Nombre de faillites d'entreprises



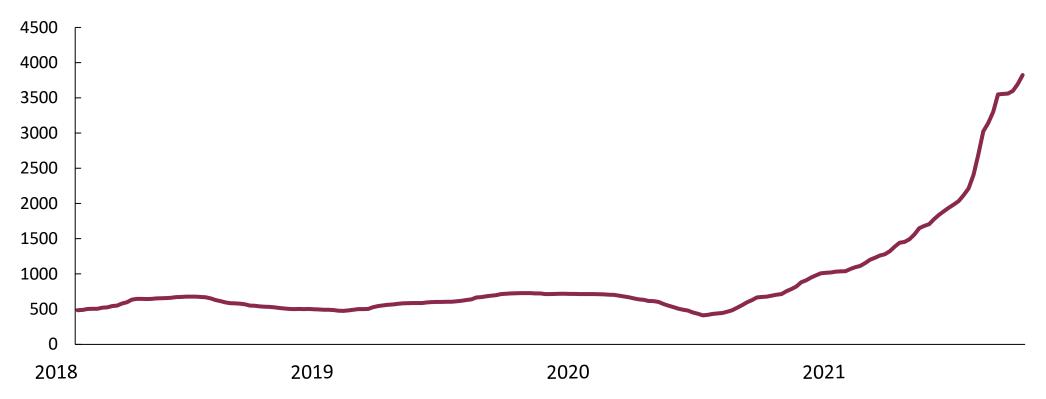
^{*} Variation en pourcentage entre les faillites d'entreprises survenues durant la pandémie de COVID-19 (T4 2019 à mai 2021) et la crise financière mondiale (T1 2008 aux sommets atteints entre le T2 2008 et le T4 2009). Les statistiques canadiennes tiennent comptent des entreprises à propriétaire unique.

ENVOLÉE DES TARIFS DU TRANSPORT MARITIME

L'économie mondiale reprend son essor, et la demande du côté de la consommation s'emballe. Le secteur mondial du transport maritime s'évertue de suivre le rythme. Compte tenu des capacités portuaires très limitées et des pénuries de conteneurs, le secteur a quintuplé ses tarifs, qui ne sont pas près de redescendre.

Indice des tarifs du secteur mondial du transport maritime

Indexé au 1^{er} janvier 2001, NSA



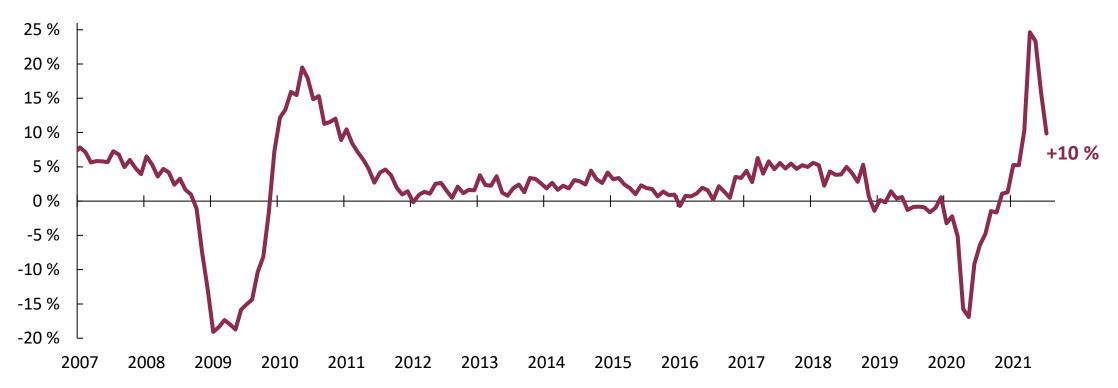


LE COMMERCE INTERNATIONAL DE BIENS REDESCEND DE SON PIC

Les perturbations d'approvisionnement (rareté d'intrants essentiels, goulots d'étranglement dans les transports, resserrement du marché du travail) ainsi que le regain de la demande mondiale exercent des tensions considérables sur les chaînes d'approvisionnement. Ces facteurs ont causé un repli des activités commerciales internationales, après le sommet d'avril 2021.

Volume mondial des échanges de marchandises

Variation annuelle (%)





DYNAMIQUES COMMERCIALES DES ÉCONOMIES AVANCÉES

L'exportation de biens poursuit son ascension au-dessus de ses niveaux d'avant la pandémie, mais l'exportation de services peine encore à rejoindre les siens à cause des restrictions en vigueur.

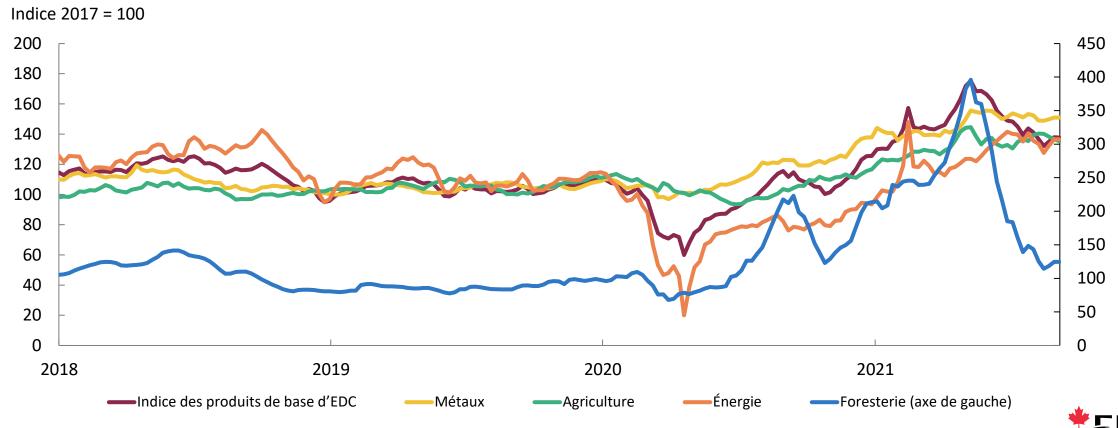
Exportations canadiennes de marchandises Exportations canadiennes de services Variation (%) par rapport à janvier 2020 Variation (%) par rapport à janvier 2020 20 Canada 0 10 É.-U. É.-U. 0 Canada Zone euro -10 -10 Zone euro -15 -20 -20 -30 -25 -30 -40 janvier/20 mai/20 septembre/20 janvier/21 mai/21 janvier/20 mai/20 septembre/20 janvier/21 mai/21



HAUSSE DU COURS DES PRODUITS DE BASE EN PHASE AVEC L'ACCROISSEMENT DE LA DEMANDE MONDIALE

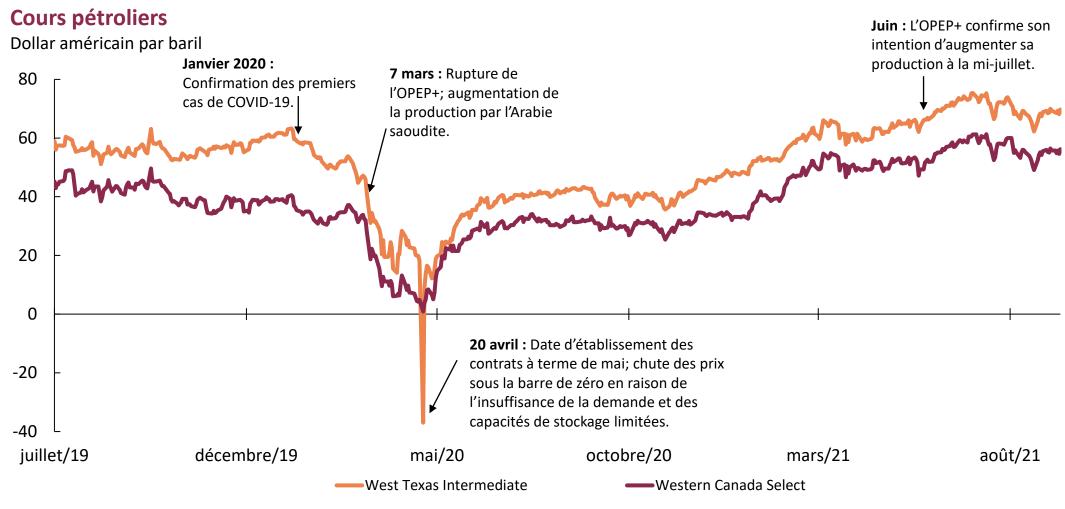
Le cours du bois d'œuvre a reculé après avoir atteint des sommets cette année, et le cours des autres produits de base a suivi la hausse de la demande mondiale, stimulée par la relance. La demande agricole reste résiliente.

Indices des cours des produits de base d'EDC



NETTE HAUSSE DES COURS PÉTROLIERS

Les cours pétroliers connaissent une croissance soutenue en 2021, résultat d'un raffermissement de la demande et d'une production réduite chez certains producteurs.





LE DOLLAR CANADIEN RESTE VIGOUREUX

La hausse rapide de la demande de produits de base plus tôt cette année a porté le dollar canadien à un sommet inégalé depuis 2017. Alors que l'économie mondiale continue de rouvrir, le huard plane encore autour de 79 cents.

Taux de change quotidien

Dollar américain par dollar canadien 6 mai : Le dollar canadien atteint son sommet depuis 2017, tout juste au-0.9 6 septembre: Le dollar canadien atteint un dessus de 80 cents. Cette croissance sommet sur deux ans après la hausse du taux rapide est attribuable au boum des d'intérêt de la Banque du Canada. produits de base et à l'espoir d'un 0.85 relèvement des taux d'intérêt. 0.8 0.75 18 mars: Le dollar canadien tombe sous 0.7 la barre des 70 cents à cause des perturbations économiques du début de la COVID-19 et de la chute des cours 0.65 pétroliers. 0.6 juillet/18 janvier/17 juillet/17 janvier/18 janvier/19 juillet/19 janvier/20 juillet/20 janvier/21 juillet/21

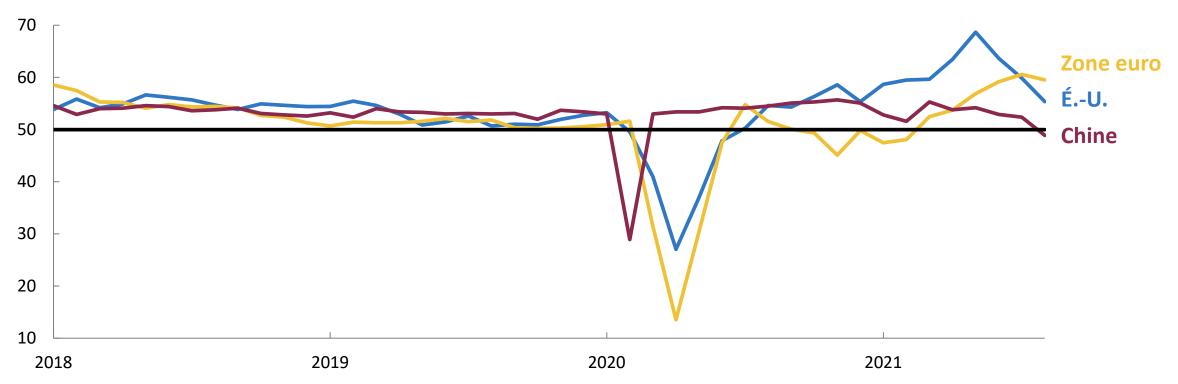


INDICES DES DIRECTEURS D'ACHATS

Pour la première fois depuis la première flambée des cas de COVID-19, l'indice des directeurs d'achats de la Chine est entré dans la zone contractionnaire à cause de la montée du nombre de nouveaux cas dans la région et des mesures de confinement subséquentes. Par ailleurs, la quatrième vague a fait reculer l'indice équivalent des États-Unis et de la zone euro.

Indices des directeurs d'achats

50+ = augmentation

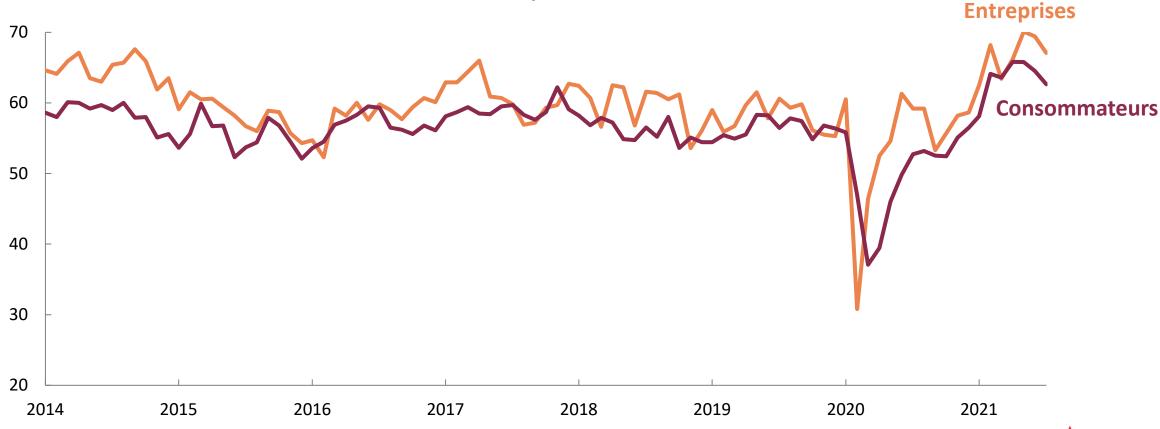




LA CONFIANCE DEMEURE ROBUSTE

Les indices de confiance des consommateurs et des entreprises canadiens restent supérieurs aux niveaux d'avant la pandémie.

Indices de confiance des consommateurs et des entreprises



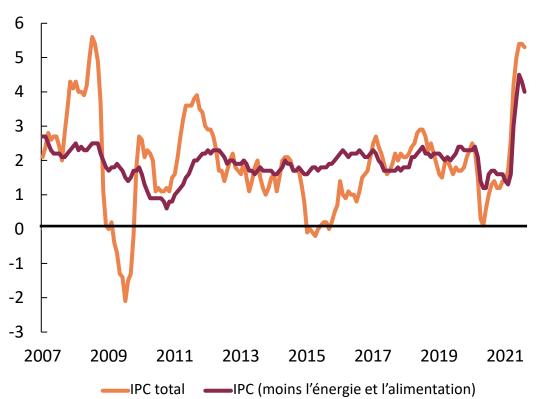


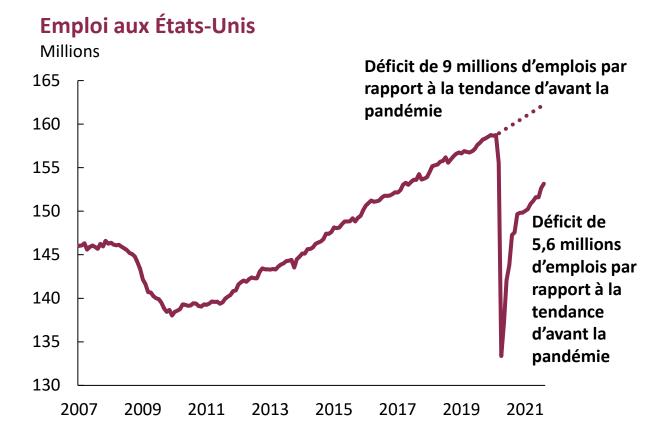
POLITIQUE DE LA RÉSERVE FÉDÉRALE

La Réserve a le double mandat d'assurer la stabilité des prix et de maximiser l'emploi. Elle a fait des progrès sur les deux fronts : autant l'inflation que l'emploi ont dépassé les attentes cet été. Par conséquent, il est question de réduire la portée du programme d'assouplissement quantitatif cette année.

Inflation aux États-Unis

Variation sur 12 mois (%) des cours des prix à la consommation



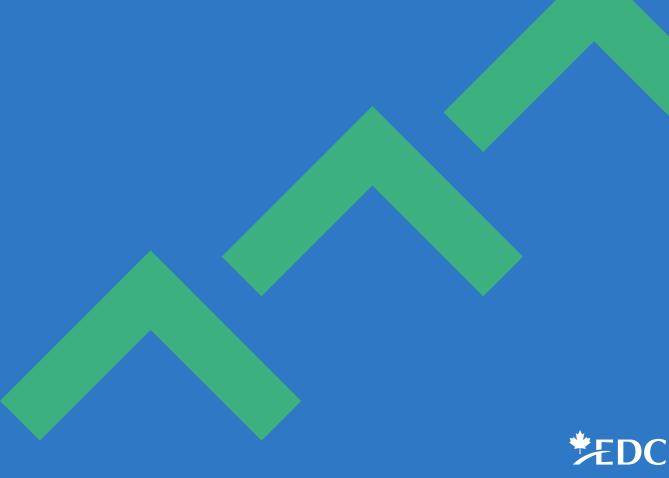


Nota – IPC = Indice des prix à la consommation

Nota – Par rapport aux moyennes sur cinq ans d'avant la pandémie.



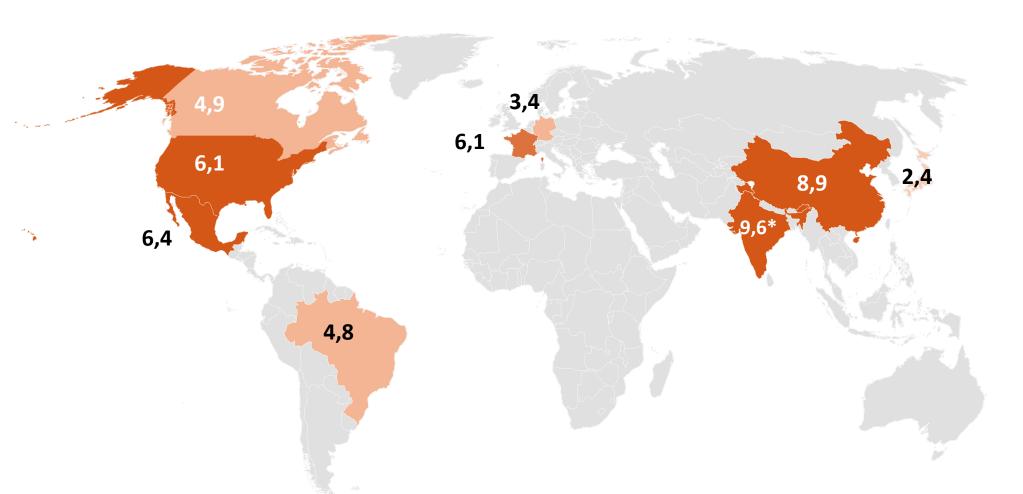
PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES MONDIALES





PERSPECTIVES DE CROISSANCE POUR 2021

Croissance du PIB réel (%)



6 %

Monde

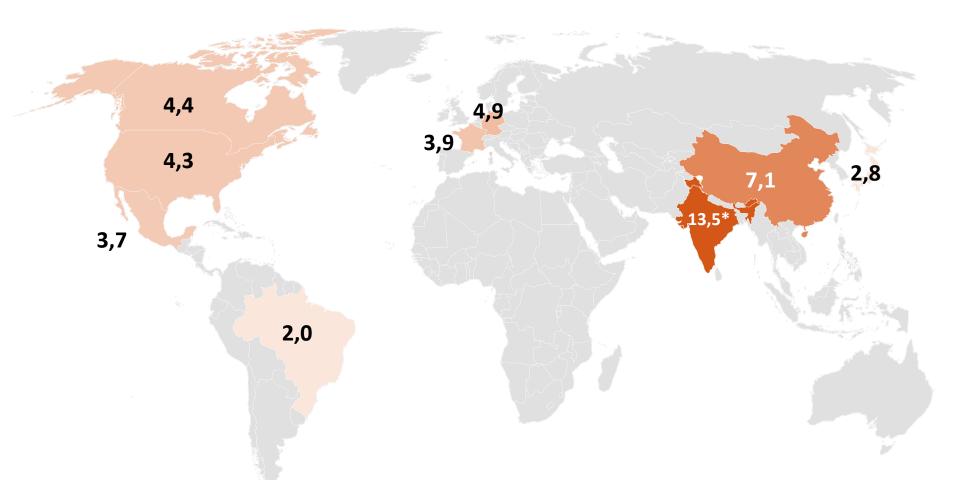
5,5 %
Pays développés

6,3 %
Pays émergents



PERSPECTIVES DE CROISSANCE POUR 2022

Croissance du PIB réel (%)



5,5 % Monde

4,2 %
Pays développés

6,4 %
Pays émergents



^{*} Inde, exercice 2022 (T2 2021 à T1 2022).

CROISSANCE DU PIB RÉEL

Perspectives économiques mondiales Variation annuelle (%)	2020	2021*	2022*
Pays développés	-4,7	5,5	4,2
Canada	-5,3	4,9	4,4
États-Unis	-3,4	6,1	4,3
Zone euro	-6,5	4,9	4,2
Allemagne	-4,9	3,4	4,9
France	-8,0	6,1	3,9
Japon	-4,7	2,4	2,8
Pays émergents	-2,2	6,3	6,4
Chine	2,0	8,9	7,1
Inde	-7,4	9,6	13,5
Brésil	-4,4	4,8	2,0
Mexique	-8,5	6,4	3,7
Total mondial	-3,3	6,0	5,5

Nota – L'astérisque marque la période de prévision. La prévision pour l'Inde est basée sur les exercices 2021 (T2 2020 à T1 2021) et 2022 (T2 2021 à T1 2022).





ÉVOLUTION PAR RAPPORT AUX DERNIÈRES PRÉVISIONS

Perspectives économiques mondiales Croissance du PIB réel (points de pourcentage)	2021*	2022*
Pays développés	-0,3	0,2
Canada	-1,2	0,4
États-Unis	-1,0	0,3
Zone euro	0,3	-0,4
Allemagne	-0,3	0,1
France	0,7	-0,4
Japon	-0,2	0,4
Pays émergents	-0,2	-0,4
Chine	-0,7	-0,7
Inde	-1,0	0,2
Brésil	-0,2	-0,3
Mexique	-	-0,2
Total mondial	-0,2	-0,2

Nota – L'astérisque marque la période de prévision. Les cellules vertes indiquent un ajustement à la hausse, et les rouges, à la baisse. Source : Perspectives économiques mondiales d'EDC, septembre 2021 (relativement à juin 2021).



DEVISES ET TAUX D'INTÉRÊT

Perspectives éconon	niques mondiales	2020	2021*	2022*
Devises	Taux de change			
Dollar américains	USD par CAD	0,75	0,80	0,78
Euro	USD par EUR	1,14	1,19	1,20
Euro	CAD par EUR	1,53	1,50	1,53
Taux d'intérêts, moyen	ne annuelle			
Banque du Canada, taux	x cible du financement à un jour	0,56	0,25	0,29
Réserve fédérale amér fédéraux (limite supérieure)	icaine, taux cible des fonds	0,39	0,13	0,15
Banque centrale europ	éenne, taux directeur	0,0	0,0	0,0

Nota – L'astérisque marque la période de prévision. On prévoit que la Banque du Canada relèvera le taux d'intérêt en octobre 2022; la Réserve fédérale, en janvier 2023; et la Banque centrale européenne, au T1 2024.

Source: Perspectives économiques mondiales d'EDC, septembre 2021



COURS DES PRODUITS DE BASE

Perspectives économiques mondiales	2020	2021*	2022*
Pétrole brut Brent, USD/baril	41,76	68,09	65,37
West Texas Intermediate, USD/baril	39,27	64,98	62,25
Western Canada Select, USD/baril	27,82	52,45	49,74
Gaz naturel, USD/MBtu	2,02	3,46	3,11
Or, USD/once troy	1 770	1 797	1 737
Cuivre, USD/tonne	6 170	9 230	8 653

Nota – L'astérisque marque la période de prévision.

Source : Perspectives économiques mondiales d'EDC, septembre 2021



PRINCIPALES HYPOTHÈSES DES PRÉVISIONS

COVID-19

La distribution de vaccins a fait d'importants progrès en 2021, et nous présumons que la population de la plupart des économies avancées sera en grande partie vaccinée d'ici la fin de 2021. En revanche, les économies émergentes ne devraient emboîter le pas que beaucoup plus tard.

Le scénario de base des Services économiques d'EDC n'inclut pas de nouvelles vagues étendues de cas d'infections à la COVID-19 à l'ensemble des économies d'importance systémiques en 2022. Toutefois, nous n'excluons pas la possibilité d'éclosions dans diverses régions. Selon nos prévisions, les actions des gouvernements ayant pour effet de limiter l'activité économique seront plus décentralisées et ciblées sur le plan géographique, ce qui n'était pas le cas lors des confinements précédents. Cette approche réduira les perturbations sur l'économie.

La raison étant que lors de la première vague, les entreprises ont dû adapter sans préavis leur modèle d'affaires dans un contexte très perturbé et incertain. Durant les vagues subséquentes, bon nombre d'entreprises et de ménages utiliseront les leçons tirées pour atténuer les effets économiques de cette crise.

Conditions financières

On s'attend à ce que les banques centrales continuent de soutenir leur économie, d'assurer le bon fonctionnement de leurs marchés et de veiller à la stabilité financière en général. Les taux directeurs, actuellement resserrés, devraient peu à peu revenir à des niveaux neutres.

Le scénario prospectif de référence ne prévoit aucune crise financière systémique résultant de la pandémie. Cela dit, nous n'écartons pas la possibilité que dans certains secteurs et certains marchés émergents, des entreprises se retrouvent en défaut de paiement sur leur dette aux dernières étapes de remboursement, le temps que les problèmes de surendettement soit réglés.



PRINCIPAUX RISQUES LIÉS AUX PRÉVISIONS

Vu l'évolution rapide de la conjoncture mondiale, les prévisions d'EDC sont soumises à un niveau inhabituel d'incertitude. Nos prévisions intègrent les données disponibles en date du 9 septembre 2021.

Risques d'amélioration

- Le soutien inédit des gouvernements dans les économies avancées, conjuguée à une capacité limitée d'acheter certains services, a permis aux ménages dans divers pays du globe d'accumuler une importante épargne. Vu les progrès de la vaccination et la réouverture de l'économie, les ménage dépensent une partie de leur épargne et alors que les gouvernements tardent à retirer les mesures d'aide mise en place. La relance pourrait plus vive que prévu. L'offre aura alors du mal à suivre le rythme
- L'adoption rapide de nouvelles technologies et le virage de l'économie vers le numérique en raison du confinement lié à la pandémie favorisent le commerce en ligne, le télétravail et l'automatisation. Ces changements pourraient contribuer à un regain de la productivité et à la création d'un cercle vertueux améliorant la confiance des consommateurs, des entreprises et des marchés des capitaux, stimulant les dépenses et les investissements ainsi que favorisant un épisode prolongé de plus grande prospérité financière, à la faveur de la hausse du prix des actifs, des actions et des biens immobiliers.

Risques de dégradation

- La propagation de variants de COVID surtout ceux qui résistent aux vaccins actuels ou qui pourraient nécessiter de nouvelles doses – pourrait de nouveau engorger les hôpitaux et amener le gouvernement à imposer des mesures restrictives. C'est un risque pour le scénario de référence.
- Vu les effets inégaux de la pandémie sur les divers secteurs, les marques sur le marché du travail pourrait réduire la participation de la main-d'oeuvre dans les secteurs les plus éprouvés, ce qui pourrait pousser des PME à la faillite et entraîner d'autres coûts de rajustement de réattribution du capital et de la main-d'oeuvre; cette situation pourrait considérablement freiner la reprise, même si la pandémie est maîtrisée.

Probabilité des prévisions		
Scénario favorable	20 %	
Scénario de référence	60 %	
Scénario défavorable	20 %	



AVIS DE NON-RESPONSABILITÉ

This document is also available in English.

Le présent document ne vise aucunement à donner des conseils précis et ne devrait pas être consulté dans cette optique, car son but est simplement d'offrir un tour d'horizon. Il serait malavisé d'agir ou de prendre une décision sans avoir fait une recherche indépendante approfondie et obtenu les conseils d'un professionnel. Bien qu'Exportation et développement Canada (EDC) ait déployé des efforts commercialement raisonnables pour s'assurer de l'exactitude des renseignements contenus dans le présent document, elle ne garantit d'aucune façon leur exactitude, leur actualité ou leur exhaustivité. Le présent document pourrait devenir périmé, en tout ou en partie, à tout moment. Il incombe à l'utilisateur de vérifier les renseignements qu'il contient avant de s'en servir. EDC n'est aucunement responsable des pertes ou dommages occasionnés par une inexactitude, une erreur ou une omission liée au présent document ou en découlant. Le présent document ne vise aucunement à donner des avis juridiques ou fiscaux et ne doit pas servir à cette fin. Pour obtenir des conseils juridiques ou fiscaux, le lecteur doit consulter un professionnel qualifié. EDC est propriétaire de marques de commerce et de marques officielles. Toute utilisation d'une marque de commerce ou d'une marque officielle d'EDC sans sa permission écrite est strictement interdite.

Toutes les autres marques de commerce figurant dans ce document appartiennent à leurs propriétaires respectifs. Les renseignements présentés peuvent être modifiés sans préavis. EDC n'assume aucune responsabilité en cas d'inexactitudes dans le présent document.

© Exportation et développement Canada, 2021. Tous droits réservés.

Demandes des médias

1-888-222-4065 media@edc.ca

